

Les autels

Le maître-autel, de 1879, est l'œuvre de Léon Mi-chaud, entrepreneur à Niort. Sur le devant sont représentées l'Annonciation, la Nativité, la Visitation.

Autour du tabernacle de bronze (Chartier, orfèvre place Saint-Sulpice à Paris), surmonté de l'Agneau pascal, on a les symboles des évangélistes, à l'aile gauche l'aigle (Jean) et le lion (Marc), à l'aile droite l'homme (Matthieu) et le taureau (Luc). En dessous, à gauche les apôtres Paul (épée) et Pierre (clés), à droite Abel avec l'agneau (Genèse 4, 4) et Melchisedech avec le pain et le vin (Genèse 14, 18), les deux cités au canon de la messe après la consécration (décor en lave émaillée).

Les autels des absidioles nord et sud sont de Charon et Beausoleil à Poitiers. Sur le devant de l'autel sud : Marie, Jésus et le disciple qu'il aimait, et Madeleine ?

Un autel en bois a été avancé à la croisée du transept pour les célébrations face au peuple, reprise de la pratique du premier millénaire, après le concile de Vatican II (1962-1965).

Les vitraux

Les vitraux de la nef sont des grisailles de Lusson, Paris.

A la façade, rosace avec le tétramorphe.

Les vitraux du chevet sont historiés :

- à l'absidiole nord on a Joseph et l'Enfant Jésus à son côté (Léon Lefèvre, Paris, 1878) ;

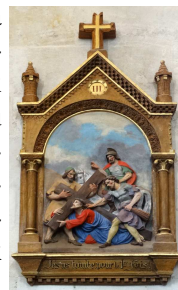
- à l'abside centrale, au milieu une Assomption, à gauche de bas en haut une Annonciation et une Dormition, à droite de bas en haut une Nativité et une Présentation au temple ;

- à l'absidiole sud : une Apparition du Sacré Cœur à la visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque en 1673-1675 (Léon Lefèvre, Paris, 1878).



Le mobilier

Les aménagements liturgiques de la fin du 20e siècle ont amené la suppression de la chaire, mais le grand crucifix qui lui faisait face est resté à droite du nouvel autel du carré du transept. De nouveaux fonts baptismaux ont été placés dans le collatéral nord du chœur élargi, en lien avec une tapisserie (inspirée de Haïti) du Comité catholique contre la faim et pour le développement (C.C.F.D). Le chemin de croix de 1886 a été restauré en 2007.



Ont été gardés la grande grille de communion (fer forgé, E. Bourdeau, serrurier, Niort), les stalles, les bancs, le confessionnal, mobilier installé en 1879, ainsi que les anciens fonts baptismaux de forme octogonale à gauche de l'entrée.

Quelques statues ont aussi été conservées : Vierge couronnée à l'Enfant et Sacré Cœur sur les autels des absidioles, Thérèse de l'Enfant Jésus et Antoine de Padoue dans la 2e travée du chœur élargi.

Sous la baie du mur nord de la 2e travée de la nef, a été placée la liste des morts des deux guerres mondiales, 1914-1918 (36 noms donnés année par année), 1940-1947 (9 noms).

Le clocher a deux cloches, l'une de 1924, l'autre de 1952 (refonte de la cloche d'Osmond, fondeur du roi, bénie par Mgr de Bouillé, évêque de Poitiers de 1819 à 1842).

Une église dont on assure la conservation de nos jours, et où sont présents l'âge roman, le gothique, le 19e, le 20e siècle, avec des formes renouvelées de célébration. Une église de mémoire et de prière.

© PARVIS - 2014

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Echiré (Deux-Sèvres)

L'église Notre-Dame



« J'entrerai en ta maison, je me prosternerai
en ton temple saint. »

Psaume 5, 8

Un peu d'histoire

A l'occasion de travaux autour de l'église en 1996 on a trouvé des tombes et des sarcophages de l'époque mérovingienne, et il y a dans l'église actuelle des réemplois d'architecture antique.

Le nom d'Echiré apparaît dans les textes en 1218, sous sa forme actuelle. Dédiée à Notre-Dame, l'église dépendit, de 1340 à la Révolution, du chapitre cathédral de Poitiers.

L'église n'a pas été vendue comme bien national, et a été rendue au culte en 1803.

Les étapes de construction

On retrouve dans nombre de nos églises les différentes étapes que l'on peut observer dans la construction de l'église d'Echiré.

1. L'église a été construite à l'époque romane. Elle comportait une nef unique, un transept et probablement un chœur en hémicycle. En subsiste le transept, avec coupole octogonale sur trompes au carré du transept qui porte le clocher octogonal à toit d'ardoise. Les chapiteaux des colonnes qui portent la coupole du clocher représentent :

- au nord-ouest, un animal sous des feuilles et d'autres animaux fantastiques à ailes ou queues de serpents ;



- au sud-ouest, un homme entre deux bêtes qui le menacent, et un arbre avec deux animaux furieux qui se dévorent les pattes. L'interprétation qui voit dans

le premier chapiteau l'image de la vertu, dans le second l'image de la tentation et du remords ne peut être proposée qu'à titre d'hypothèse.

La fenêtre du bras sud du transept a une voussure décorée de roues à huit branches (à six pour l'une d'entre elles), avec encadrement formé de têtes de clous.

Les murs latéraux de la nef remontent eux aussi, pour une part, à l'époque romane.

2. Au 15^e siècle on a supprimé l'abside romane et élargi le chœur qui comprend dès lors :

- deux travées droites et une abside en hémicycle prise dans l'épaisseur d'un chevet droit,

- et deux collatéraux terminés par une petite absidiole en hémicycle, prenant à peu près (sauf au nord) la suite des bras du transept.

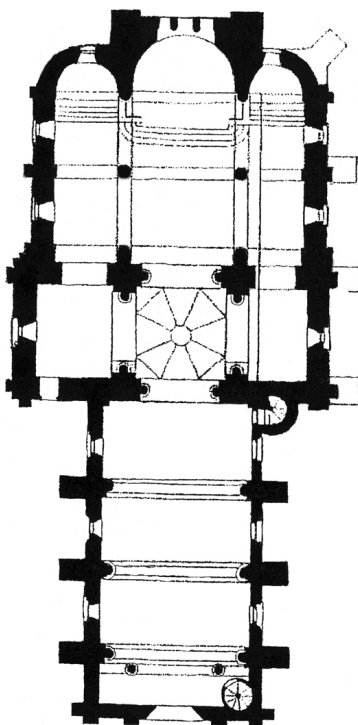
3. Une restauration, qui est en partie une reconstruction, est projetée dès 1859, sur des plans de Segrétain. Les travaux se feront sous la direction des architectes Vallée et Loué. Les travaux commencent en 1876,

l'église sera consacrée solennellement par le cardinal Pie, évêque de Poitiers (1849-1880), le 26 août 1879. Les travaux auront coûté 75 000 francs, dont les deux tiers payés par la fabrique (chargée de la gestion des biens matériels de la paroisse) et les souscriptions.

Sur les bases des murs latéraux anciens, la nef a été largement reprise, avec voûte en berceau légèrement brisé et doubleaux entre les trois travées.

Le clocher octogonal a été remanié.

Les piliers en granit du



chœur et de la tribune sont du 19^e siècle.

4. Entre 2011 et 2014, des travaux de conservation et de mise en valeur sont effectués (notamment pour renforcer la structure sous clocher, nettoyer l'extérieur, restaurer les vitraux) pour un coût de 600 000 euros.

Le tétramorphe

Le livre d'Ezéchiel commence par une vision du prophète : il voit quatre animaux ayant chacun quatre ailes et quatre faces d'homme, de lion, de taureau, d'aigle (tétramorphe : qui a quatre formes). Au chapitre 4 de l'Apocalypse, Jean rapporte lui aussi une vision : autour du trône (de Dieu) sont quatre Vivants, l'un comme un lion, les autres comme un jeune taureau, un à visage d'homme, un comme un aigle en plein vol. Dès le 2^e siècle, Irénée de Lyon rapproche Ezéchiel et l'Apocalypse et y voit l'Evangile donné par le Christ sous quatre formes. A partir de saint Jérôme (5^e siècle) reprenant la proposition d'Epiphane en Orient, l'évangéliste Matthieu est représenté par l'homme parce qu'il commence par la généalogie du Christ, Marc par le lion parce qu'il cite au départ Jean Baptiste, « une voix crie dans le désert », le lion étant l'animal du désert, Luc par le taureau parce qu'il commence par parler du prêtre Zacharie (le taureau est l'animal du sacrifice), Jean par l'aigle parce qu'il atteint le plus haut en parlant du verbe de Dieu. Le pape Grégoire le grand (590-604) aura cette belle idée : le Christ est « homme en naissance, veau (bœuf) en mourant, lion en ressuscitant, aigle en montant aux cieux » (Naissance, Passion, Résurrection, Ascension).

Sur les quatre chapiteaux du portail d'entrée, sont représentées quatre têtes, à gauche, de bœuf et de lion, à droite, d'homme et d'aigle. Le tétramorphe figure encore à la rosace de la façade, et sur le retable du maître-autel.

